

Vendredi 24 juin 2011
CEREMONIE DE REMISE DES PALMES ACADEMIQUES A BERNARD ROUSSEL

**ALLOCUTION DE MONSIEUR
DOMINIQUE BAERT, DEPUTE-MAIRE**

Mesdames et Messieurs,
Cher Bernard,

On te connaissait enseignant, formateur, directeur adjoint, président... et te voilà ce soir chevalier ! Un chevalier sans épée mais un chevalier avec palmes : pour être franc, c'est comme cela que je les préfère...

Tu m'as fait l'honneur, et je t'en remercie, de me demander de te remettre dans quelques instants les insignes de Chevalier dans l'ordre des palmes académiques, une distinction qui revient aux enseignants émérites... et des mérites, tu n'en manques pas. Toi qui auras consacré à l'Education nationale, le 1er septembre prochain, jour officiel de ton départ à la retraite, 39 ans, 3 mois et 12 jours de ton existence – j'ai fait le compte exact avant de venir...

Retraite professionnelle, retraite associative également car je sais que tu as passé la main à ton successeur à la tête du COW badminton, Matthieu Lorthioit, il y a deux semaines à peine. Ce club, tu l'aimes passionnément, ce n'est rien de le dire ! C'est d'ailleurs toi qui l'as créé il y a 30 ans en compagnie des deux autres mousquetaires du collège Nadaud de l'époque, Jean-Claude Zablet et Pierre Logie. Mon intuition me conduit d'ailleurs à penser que tu ne l'abandonneras pas vraiment et que, retraite aidant, tu continueras à l'épauler. Par exemple en tant que trésorier, pour accompagner le nouveau comité élu, rajeuni pour l'occasion car tu as su assurer le renouvellement des générations et susciter chez les jeunes l'envie de prendre des responsabilités, comme tu les as toi-même exercées durant 28 ans en qualité de président.

Une présidence active et inventive qui t'aura conduit à fonder il y a 7 ans, non pas le CAC 40 (ça, c'était déjà pris), mais le COW 40, en compagnie de ton ami Eric Verguchten, un club de près de 60 artisans et commerçants dont la vocation est de soutenir le COW tout court ; et accessoirement de fêter collectivement quelques grandes dates du calendrier comme l'Epiphanie ou, dans un autre style, l'arrivée du Beaujolais nouveau.

Et puis, bien sûr, une présidence marquée par l'événement majeur du club, l'Eurobadminton, tournoi importé d'Allemagne au temps des échanges sportifs du club avec Eschweiler, qui réunit régulièrement depuis 20 ans des joueurs venus parfois de loin et qui s'affrontent durant deux jours dans notre salle Salengro pour le plus grand bonheur des amateurs de ce sport très ludique mais très exigeant, très physique, que l'officier de police judiciaire que je suis ne peut que dénoncer, car les excès de vitesse y sont très fréquents : certains n'hésitent pas, en effet, à lâcher le volant à plus de 300 km/h...

Bernard, tu laisses à Matthieu les clés d'un club qui compte aujourd'hui 73 licenciés, dont 21 compétiteurs et une école de sport de 23 jeunes, un club qui fait honneur à Wattrelos dans les plus grands tournois de la région – on vient encore d'en avoir une illustration le week-end dernier à Gravelines avec une victoire en simple dames, en double dames et en double hommes dans un tournoi réunissant près de 500 joueurs !

Tu peux donc être fier de ton œuvre pour la vie sportive et associative de notre commune ; le maire que je suis t'adresse en tout cas ses plus sincères et chaleureuses félicitations !

D'autant que tout cela, tu l'as construit en marge d'une vie professionnelle bien remplie, qui débuta très tôt, à 17 ans durant des vacances d'été, alors même que tu étais encore étudiant à l'IPR de Roubaix. Electricien-câbleur, puis dessinateur et projeteur tu fus. Enseignant tu devins à 20 ans, par vocation, par goût du contact humain et du partage qui est ta *marque de fabrique* si j'ose dire, évidemment dans la commune qui nous est si chère : Wattrelos !

Car même si tu es né à Roubaix (juste de l'autre côté du canal, rue Daubenton) et que tu y as passé la majeure partie de la jeunesse, Wattrelos ne t'était pas inconnue puisque tu avais goûté les

joies d'une scolarité à l'école Jean-Zay, puis au collège Saint-Joseph jusqu'au brevet des collèges obtenu brillamment en 1969... au moment même où, moi, j'entrais en 6ème !

Le début de ta carrière ne pouvait donc se faire que chez nous. C'est à l'école Jean-Macé – pardon : l'école des garçons de la rue de Londres, comme on disait à l'époque – que tu dirigeas ta première classe, un Cm1 (c'était le 16 février 1972), avant de rejoindre un CP dans les préfabriqués d'un quartier qui allait connaître un développement spectaculaire : la Martinoire.

S'en suivit, après une parenthèse en Polynésie française pour cause de service militaire (il est des destinations pires que celle-là, reconnaissons-le), un parcours varié qui t'amena à Haubourdin, à Lys-lez-Lannoy, à Hem, au collège Nadaud (Wattrelos te manquait-il ?), à Lille, à Roubaix, à Tourcoing durant 16 ans... avant de revenir évidemment boucler la boucle en 2007 dans un collège de notre bonne ville, Neruda, en qualité de directeur adjoint de la section d'enseignement général et professionnel adapté.

Et puis, comme il devait rester à peu près un quart d'heure dans ton emploi du temps hebdomadaire, Bernard, tu assures également, durant près de 10 ans, la fonction d'enseignant-coordonateur au GRETA de Roubaix-Tourcoing où tu formas des ados et des jeunes adultes âgés de 16 à 26 ans.

Et voilà résumé, en quelques phrases, le parcours de notre homme... Quelle densité, on dirait un CV de ministre !

Alors, vous me direz : dites-donc, il risque de s'ennuyer, à présent, ce cher Bernard ! Mais que va-t-il faire de tout ce temps libre ? Je suis certain qu'il nous le dira dans un instant. Pour ma part, je suis convaincu qu'avec sa force de caractère, son tempérament ô combien convivial, son insatiable appétit pour monter des projets, s'engager, faire bouger les choses, il ne gâchera pas longtemps et qu'on n'a pas fini d'apercevoir sa silhouette athlétique dans nos manifestations, dans nos réunions, dans nos rues, à Wattrelos.

On y compte bien, en tout cas, cher Bernard, nous qui faisons partie de tes nombreux amis venus ce soir porter témoignage de leur fidélité à tout ce que tu es, tout ce que tu as construit, et qui veulent te garder tel que tu es, impétueux, opiniâtre, persévérant, un zeste têtû, mais enthousiaste, actif, dynamique, toujours positif, infiniment chaleureux...

Mais j'oublie d'autres adjectifs ou d'autres caractéristiques. Homme de convivialité, de réseaux, de bonne chère aussi... Les anecdotes ne manquent pas.

Dans les années... 70... Bernard était éducateur spécialisé à l'école Nationale de perfectionnement de Lys les Lannoy.

Il doit certainement se souvenir des soirées culinaires à rallonge des nuits de garde. En effet, avec d'autres collègues, il assurait des nuits de garde pendant la semaine et un week-end sur 4 (du vendredi 16 h 30 au lundi 9 h !) avec un programme invariable : cuisson des frites et autres repas élaborés après 22 heures sur un camping gaz dans la salle de garde ! Alain, Yves, Maryan, Michel et d'autres collègues s'en lèchent encore les moustaches que certains ont gardé d'ailleurs !

Cette retraite, ces insignes de chevalier dans l'ordre des palmes académiques, la République a estimé que tu les mérites, et elle a raison d'honorer ainsi l'un de ses fils. Alors profite, savoures et sois fier de tout ce que tu as fait comme nous sommes tous bien fiers de toi ce soir. Ces félicitations, je les adresse aussi à ta famille, qui aura eu à supporter l'absence, si fréquente, d'un fils, d'un époux, et d'un père, encore que les batailles de Bernard Roussel ont été si souvent celles de tout le clan familial, que ce soit au service... des boissons (pour tenir le bar des manifestations qu'il organise), ou à celui des... volants de badminton, les fils Roussel ont été embrigadés, enrôlés, consentants il est vrai, aux côtés de leur père militant. Je peux aisément dire en conclusion de mon propos, et je sais que tu le reconnais volontiers, que c'est une médaille familiale que l'Education Nationale décerne ce soir !

Cher Bernard, cher ami, toi, dont l'un de tes amis proches me disait que « tu ne te suffis pas de ton métier d'enseignant », ce qu'avec ce propos je viens de souligner, Cher Bernard, disais-je, merci pour tout, et sincères, très sincères félicitations ! Avec mes Amitiés. Bravo à toi.